

La Boîte-Mondes présente

LA VÉRITÉ SUR FRANKENSTEIN

Librement inspiré de
Frankenstein ou le Prométhée moderne
de Mary Shelley

un conte musical décalé
durée 55 mn
tout public à partir de 8 ans



paule
thomas

La vérité sur Frankenstein

Un conte musical décalé

Créé dans le cadre d'une résidence de création au Théâtre du Hublot à Colombes, du 14 au 25 mai 2012 ; repris au Studio Théâtre de Charenton-le Pont du 15 au 24 février 2013.

Spectacle jumelé avec la petite forme dite « à domicile » **En créant Frankenstein** (45 mn), représentée les 11, 15, 18 février, 4 mars, 1er avril, 4, 12 mai, 9 et 16 juin 2012.

Contact

Diffusion Emmanuelle Dandrel 06 62 16 98 27 e.dandrel@aliceadsl.fr
Administration Lionel Auzet 06 61 33 24 57 lionel.auzet@wanadoo.fr
Artistique Hélène Boisbeau 06 13 08 48 85 boisbeauhelene@orange.fr

Distribution

Ecriture et mise en scène Hélène Boisbeau
Collaboration dramaturgique et écriture des chansons Marie-Hélène Grimigni
Création sonore et musicale Christophe Provincial, Jorge Migoya
Chorégraphie Philippe Bonhommeau
Scénographie et lumière Eric Da Graça Neves
Administration Lionel Auzet

Avec Marie-Hélène Grimigni (interprétation et chant)
Christophe Provincial (synthétiseur)
Jorge Migoya (clarinette, contrebasse, chant)

Synopsis

Le navire du capitaine Walton est prisonnier des glaces dans le pôle nord. Un étrange visiteur échoue à son bord. Il est mourant. C'est Victor Frankenstein le biologiste. Il poursuit un être monstrueux qu'il dit avoir fabriqué. Il raconte que, jeune homme, il a voulu vaincre les maladies et rendre l'Homme invulnérable. Mais le jour où il est parvenu à donner la vie à une créature, il a compris qu'il avait créé un monstre; pris de remords, il s'est enfui. Il raconte à Walton comment la créature s'est vengée et a fait de sa vie un enfer.

Intention

Mary Shelley a 19 ans quand elle écrit *Frankenstein*. Que raconte-t-elle ? L'histoire d'un savant qui a créé un monstre et qui, horrifié, l'a abandonné. Ou l'histoire de ce capitaine, prisonnier de la banquise, qui reçoit le secret d'un naufragé. Ou encore l'histoire de cette créature qui raconte sa survie dans un monde qui ne veut pas d'elle... Dans ce classique de la littérature fantastique, tout est affaire de point de vue. Le récit morcelé fait ressortir une question : qui est le véritable monstre dans l'histoire ? La créature devenue criminelle après avoir subi les privations ou bien le savant qui n'a pas voulu se charger d'elle ? Mary Shelley prend clairement la défense de la créature. Elle ne lui donne pas de nom. Livrée à elle-même, la créature connaît la faim, le froid et la solitude. Peu à peu gagnée par le désir de vengeance, elle devient le monstre que les hommes voient en elle.

La Vérité sur Frankenstein raconte aux enfants - et à leurs parents - l'amour impossible entre un père et son fils monstrueux, et leur rencontre par le sang. Cette parabole aborde les thèmes de la responsabilité, de la paternité et de la différence.

Mise en scène

La vérité sur Frankenstein est conçu comme un concert-spectacle-conférence. Une actrice-chanteuse et

deux musiciens s'installent. Des images projetées apparaissent; la musique résonne; et peu à peu, le spectacle prend forme. Fabriqué d'éléments disparates, il ressemble à la créature dont il raconte l'histoire : musique envoûtante, bruits et lumières inquiétants, théâtre d'ombres et projections mystérieuses. Les images et l'éclairage, qui constituent le cadre de scène ou impriment une circulation des personnages, participent à la narration, tandis que la conteuse évoque l'histoire plutôt qu'elle ne la raconte. La dramaturgie se construit autour de différentes séquences : un bateau prisonnier des glaces arctiques, l'enfance heureuse de Frankenstein, son projet à Ingolstadt, ses remords, l'assassinat de ses proches, et enfin le récit de la créature. En parallèle, la conteuse convoque - et interprète - Mary Shelley qui vient expliquer son propos et soulever la question de la responsabilité du créateur.

Ce spectacle de 55 minutes s'adresse spécialement au jeune public à partir de 7 ans. Proche de l'histoire originale de Mary Shelley, il conte en images et en chansons le destin maudit du Docteur Frankenstein et de sa créature. Il est interprété par une comédienne-chanteuse et deux musiciens, l'un aux instruments acoustiques, l'autre, électroniques. Entre comédie, drame et distanciation, le spectacle possède une forme singulière, plus proche d'une pièce radiophonique que d'un spectacle classique. Dans le cadre d'un programme d'action culturelle, il peut être accompagné d'ateliers en milieu scolaire.

Visionner le teaser du spectacle : <http://www.youtube.com/watch?v=an4RhVQ3c9E>
ou sur le site <http://www.laboitemondes.com>

QUI SOMMES-NOUS ?

La Boîte-Mondes

Elle est conçue comme un chantier permanent ouvert aux prochaines rencontres. Nous y formons un noyau diversifié autour d'une même exigence artistique et éthique. Notre *communauté d'expérience* défend des textes d'auteurs, une théâtralité musicale et imagée, et des aventures artistiques qui se jouent des conventions. Nos talents – multiples - et nos personnalités – contrastées - modèlent les projets artistiques et les inscrivent dans la durée.

La Boîte-Mondes, tout en défendant une forme théâtrale épurée, s'inspire des *boîtes surréalistes* de Marcel Duchamp ou de Man Ray qui rassemblent des éléments artistiques hétéroclites. Ainsi, notre petite quincaillerie théâtrale et musicale - très contemporaine - oppose les genres et les registres, les détourne, ose l'incongru, l'absurde. Elle fait la lumière sur l'obscurité des mondes comme elle assombrit leur éclat. Elle représente le monde comme un arrangement : le petit et le grand, l'ancien et le nouveau, le tiers et le quart, le virtuel, l'imaginaire et le réel... Boîte à outil, boîte de Pandore, notre compagnie met en boîte des mondes boiteux, les emboîte pour mieux les déboîter... Bienvenu dans le petit monde de la Boîte-Mondes !

Hélène Boisbeau

Comédienne, conseillère artistique et metteuse en scène. Elle se forme au conservatoire d'Orléans avec Jean Périmony, Nicole Mérouze et Jean-Claude Cotillard, puis lors de stages avec Jean-Claude Bouillon, Ariane Mnouchkine, Jackie Auvray (chorégraphe), et Bruno Agati (chorégraphe).

En tant que conseillère artistique et dramaturgique, elle collabore avec les metteurs en scène François Duval, Richard Leteurre, Valérie Grail et Habib Naghmouchin, les auteurs Bruno Agati et Mireille Viti, ou encore le producteur Olivier Souabe. Elle met en espace *Portrait en pied* adapté de textes de Lars Norén, et dirige Peter Lorne (auteur compositeur interprète). Elle réalise plusieurs spectacles pour les tout petits, et co-écrit et met en scène un spectacle jeune public, *L'Enfant et le rire du Diable* (Théâtre du petit pont). Avec la compagnie La Boîte-Mondes, elle a présenté *Samia ou le théâtre interrompu* de Marie Cosnay, et adapté, mis en scène et joué *Les contes de la peur bleue* d'après Guy de Maupassant, Théophile Gautier et Jean Markale. Elle est également pédagogue et poursuit une recherche en sociologie du théâtre.

Marie-Hélène Grimigni

Comédienne, échassière et chanteuse. Comme comédienne, elle se forme au Samovar, au Forum du mouvement, et aussi avec Ludvik Flaszen, l'Aria teatro, Pei Yanling de l'Opéra de Pékin ou encore René Loyal; comme échassière, à L'Arbre à nomades, comme chanteuse, avec le Roy Art, Nika Kossenkova à

Syzran (Russie), Christiane Legrand et, plus récemment avec Rachel Desbois.

Elle chante et joue la comédie dans la compagnie de rue L'Arbre à nomades. Co-fondatrice de la compagnie L'Oiseau moqueur, elle collabore à la création de quatre spectacles jeune public et tout public, dont *Cocottes*, un cabaret de rue sur échasses, co-mis en scène avec Hélène Boisbeau. Elle joue dans *L'eau de la vie* d'Olivier Py, mis en scène par Alain Batis. Elle chante avec les groupes Pusse, Micusnule et Les Elles. Elle collabore avec la compagnie La Boîte-Mondes depuis sa création.

Christophe Provincial

Programmateur, réalisateur radio, tourneur, musicien et compositeur. Il se forme au conservatoire de musique électro acoustique de Paris 20^e. Il est tourneur pour Akosh S., Jasmine Vegas et L'Attirail; programmateur pour l'Atmosphère, le Batofar, l'Olympic Café et les Trois Frères, et réalisateur pour Radio Libertaire. Il collabore au groupe Barbara Bloch et au Cirque électrique. Il est compositeur et sound designer pour Egaro, film d'animation de Bruno Salamone (production Canal + et Cargo Film, diffusion Cinéma des Cinéastes, film d'animation d'Annecy, France Télévision) et créateur du groupe Micusnule, musique électronique instrumentale et chantée (ensemble de concerts avec ZU, Frustration, Against me, Pusse, Des Arks, Mami Chan, Norman Bambi, Matthieu Bordel, Martine à la plage, Charlie O).

Jorge Migoya

Compositeur et poly instrumentiste (Guitare, Piano, Contrebasse, Clarinette). Il compose et interprète les musiques des spectacles de Philippe Goyard, Chantal Joblon (Le Graffiti), Jean Vincent Lombard, Bernadette Lafont, Yamina Hachemi (Théâtre Temps), Compagnie Fleming Welt, Alain Mollet (Théâtre de la Jacquerie)... Il fait partie intégrante de l'équipe de « *En compagnie d'été* » de Susana Lastreto, (Théâtre 14). Il compose les musiques des chorégraphies de Claire Sauvageon, Serge Keuthen, Martha Moore. Il enregistre en Argentine trois albums sous le label BlueArt Records : *Otros Vientos*, *Casi Solo(s)*, et *Aqui me pongo a cantar*.

Philippe Bonhommeau

Comédien, danseur, professeur diplômé d'Etat en danse Jazz, chorégraphe et metteur en scène. Collaborateur artistique de Bruno Agati (*Ali Baba*, *L'Air de Paris*, *Zapping*, *La mère qu'on voit danser...*), de Patricia Delon (*J'me Voyais Déjà* (Ruquier/Aznavor) Théâtre du Gymnase) et de Cathy Arondel (*Douce France* (Jacques Pessis / Ned Grujic) Exposition Universelle de Shanghaï), il s'est spécialisé dans la direction des non danseurs (Sylvie Joly, Laetitia Casta, Nathalie Lhermitte, Xavier Gallais, Jeanne Mas, Grégori Baquet, Diane Tell, Sabine Paturel...). Il co-signe les mises en scène de *Nous sommes des êtres exquis* avec Nathalie Cerda, de *Roc* avec Pierre-Loup Rajot, de *Les Papotins* avec Christian Le Guillochet. Il chorégraphie et met en scène *La fille du Toubou* (Espace Comédia), *La Créole de Tulipatan* d'après Offenbach (Théâtre 14). En 2012, il réalise les chorégraphies de *Les Lascars Gays* (Théâtre Clavel), de *Frankenstein Junior* (Théâtre Dejazet), de *Shrek* (Casino de Paris) et de *Nini de Paris* (L'Archipel).

Eric Da Graça Neves

Créateur lumière, régisseur général et ingénieur du son, il collabore au théâtre avec, entre autres, Jacques Bonnaffé dans *Jacques 2 Jacques*, François Duval, dans *Pierre Pour Mémoire*, Pierre Ascaride, pour *Le Chichi*, Xavier Durringer pour *Les surfeurs*, et Gildas Milin dans *L'Homme de février*. Il signe plusieurs créations lumière, dont celles de *L'Enfant et le rire du Diable* et des *Contes de la peur bleue*, ainsi que les bandes-son et les régies lumière des compagnies de danse contemporaine Blanca Li et Salia Ni Seydou. Il a conçu et mis en place le 1^{er} centre de développement chorégraphique d'Afrique à Ouagadougou au Burkina Faso. Il crée le parcours sonore et signe la création vidéo et scénographique de *Nature aime à se cacher* de Jacques Bonnaffé en 2011.

Les Contes de la peur bleue

Le précédent spectacle de la compagnie ***Les Contes de la peur bleue ou comment vaincre sa peur***, adapté des contes fantastiques de Guy de Maupassant, Théophile Gautier et Jean Markale, tourne depuis sa création en 2009.

Il a été représenté près d'une centaine de fois : Studio Théâtre de Charenton, Théâtre de la Jonquière (Paris), A la Folie Théâtre (Paris), Serris, Romainville, Chatou, Bièvres, Maisons-Alfort, Montoire-sur-le-Loir, Kremlin-Bicêtre, Thonon-les-bains, Musée d'Orsay, Créteil, Levallois, Morsang-sur-Orge, Thiais, Béziers...

Il a été repris du 17 avril au 7 mai 2013 à l'Espace Paris Plaine, puis en tournée à nouveau au Familistère de Guise, à Boissy-Saint-Léger et à Mantes-la-Jolie en 2014.

La presse des *Contes de la peur bleue* :

« ...On s'amuse beaucoup à écouter ces contes délicieusement effrayants et poétiques... » Télérama

« ...On sort agréablement surpris de ce mélange comico-terrifiant. A voir absolument. » Pariscope

« ...Ah ! le délicieux effroi ! » Lepoint.fr

« ...C'est la puissance d'évocation de la littérature qui caractérise ce spectacle... » Première.fr

« ...Le travail d'adaptation de ces textes difficiles réussit le pari de les rendre accessibles à tous sans les dénaturer, ni même les simplifier... Belle promenade fantastique que ce spectacle. » Rue du théâtre.eu

« ...Le public tantôt tremble, tantôt rit. Le pari est réussi. La peur est bleue et la frousse est belle. » Un fauteuil pour l'orchestre.com

production



La Boîte-Mondes

Siège social 77 bis avenue Gambetta 93170 Bagnolet

boitemondes@orange.fr

<http://www.laboitemondes.com>